

Innovations technologiques et performance industrielle globale : l'exemple de l'impression 3D

Déclaration du groupe de l'UNSA

L'avis qui nous est soumis aujourd'hui pourrait très bien illustrer, s'il en était besoin, l'utilité de notre assemblée. Sur un thème qui pourrait apparaître particulièrement ardu car très technologique, et donc réservé aux seuls spécialistes, l'avis s'est attaché à expliciter les contenus, mais aussi les problématiques et les enjeux que la fabrication additive ouvre, avant de formuler un certain nombre de recommandations pratiques pour ne pas en rester au constat.

Pour réussir cet exploit, il aura fallu beaucoup de travail et un souci pédagogique constant. C'est, pour l'UNSA, une réussite et nous tenons à en remercier la rapporteure ainsi que les personnels du CESE qui l'ont épaulée.

L'impression 3D est un excellent vecteur pour démontrer les potentialités économiques que l'innovation numérique peut apporter de façon générale mais aussi la façon dont elle peut renouveler les problématiques industrielles, sociales ou sociétales, voire, parfois, les bouleverser, appelant à adapter des réponses ou même, carrément, à en construire d'inédites.

L'impression 3D n'en est plus, si l'on se réfère à l'échelle désormais très raccourcie du temps de l'innovation technologique, depuis longtemps au stade expérimental. Elle a déjà commencé à atteindre le stade industriel. Et, parce que c'est une technologie du 21^{ème} siècle, elle se joue d'emblée sur le terrain mondial.

Dans quelle mesure ira-t-elle au bout de ses potentialités ? Il est impossible de le dire et l'avis a raison de conserver une certaine prudence sur ce point en observant que ses secteurs d'application resteront sans doute limités. Mais la prudence ne doit pas empêcher de comprendre que, si le train de la fabrication additive est parti, il est encore possible que l'économie française, ses entreprises comme ses salariés, soient bien dans ses wagons, voire dans ses locomotives, dans des domaines où notre compétitivité est certaine comme celui des logiciels, des services et des matériaux.

Comme toutes les technologies, l'impression 3D n'est pas riche que de ce qu'elle permet matériellement de produire, même si elle ouvre vraiment un nouveau champ des possibles en la matière. Elle offre également cette capacité à répondre en même temps à des questions aussi fondamentales que celle de la localisation des emplois sur le territoire national, que celle aussi d'une nouvelle organisation du travail ou encore d'un circuit de qualification professionnelle à penser et à construire. Elle offre aussi, pour notre société et ses citoyens, des opportunités pour construire de l'initiative et du coopératif, donc de l'autonomie, à

travers une technologie de fabrication qui, certes, intéresse les entreprises mais aussi le citoyen « lambda » à travers les *Fabs-Labs*.

Si cet avis informe et donc sensibilise, et c'est, pour l'UNSA, une véritable vertu, il ouvre aussi des pistes par ses recommandations. Certaines sont forcément générales dans un domaine où les citoyens, mais aussi les acteurs économiques, sociaux et environnementaux, sont très loin de maîtriser massivement les enjeux posés.

D'autres sont plus précises et opérationnelles. Parmi celles-ci, on peut citer les préconisations qui touchent au niveau européen, celles qui concernent les politiques éducatives et de formation ou encore celles qui appellent à des politiques publiques résolues quant au cap stratégique industriel et de recherche à tenir.

L'UNSA a donc voté l'avis.